

KARATÉ INFOS

**ME EMMANUEL
WAKAM**

[SG UFAK]

**" NOUS PERDONS
UN BAOBAB "**



DISPARITION

**DIEUDONNÉ OKOMBI, UNE FLEUR QUI
NE FANERA JAMAIS**



DISPARITION



LE KARATÉ INTERNATIONAL EST EN DEUIL

Personnage vedette et emblématique du karaté africain, le Congolais Dieudonné Okombi, membre des Comités exécutifs de la Fédération internationale de karaté (WKF) et de l'Union africaine de karaté (UFAK), s'est éteint samedi dernier d'une crise cardiaque.

Président de la zone 4 de l'UFAK, le dirigeant congolais âgé de 62 ans, s'était rendu à Dakar pour superviser les compétitions de la zone 2 de l'UFAK qui ont eu lieu dans la capitale sénégalaise du 20 au 24 mars.

Me Emmanuel Wakam, président de la fédération camerounaise de karaté et secrétaire général de l'UFAK réagit à la douloureuse disparition de Dieudonné OKOMBI.



"Le président Dieudonné Okombi était un baobab pour nous. C'est une bibliothèque qui vient de s'éteindre, c'est une perte énorme pour le karaté mondial, africain et sous-régional. J'ai connu le président Okombi en 1995 au Zimbabwe lors des jeux africains, ensuite on s'est rencontrés en 2000 en Allemagne lors des championnats du monde. A cette occasion, nous avons eu une discussion forte. J'étais entraîneur national à l'époque. Nous avons pensé qu'il fallait changer le paradigme au niveau de la gestion du karaté africain. L'occasion faisant le larron lors des jeux africains de 2007 en Algérie, nous nous sommes retrouvés dans sa chambre et il m'a dit Wakam, c'est aujourd'hui, c'est maintenant ou jamais. On doit prendre des décisions fortes parce que le karaté africain ne marche pas et il faut un

nouveau président. J'ai mené la révolution auprès de lui. Pendant qu'il était au bureau exécutif, j'étais en back office pour bouger les lignes. C'est ainsi qu'en 2007, nous avons mis sur pied un nouveau bureau exécutif avec Tahar comme président. Il a bousculé pour que au niveau de la hiérarchie, j'occupe un poste important au sein de l'UFAK. C'est ainsi que après le couac qui a eu lieu des jeux africains de Maputo, il a proposé que je sois le secrétaire intérimaire. J'ai finalement occupé ce poste en 2013. Il a pesé de tout son poids pour que je sois élu secrétaire général en Tunisie. Je suis en poste jusqu'au jour d'aujourd'hui. Donc, monsieur Okombi a beaucoup œuvré. Il a toujours voulu que l'Afrique Subsaharienne et sa zone 4 soient hautement représentées au niveau international. Et il a réussi à le faire. Il a toujours œuvrer pour

DISPARITION



le karaté sorte de la léthargie dans la zone 4 malgré le fait que les pouvoirs publics ne nous accompagnent pas beaucoup. Il disait aux pratiquants et aux dirigeants que nous devrions nous battre nous-mêmes. Le combattant ne doit pas tout attendre des pouvoirs publics. C'est ce conseil qu'il nous a donné qui fait qu'aujourd'hui, nous soyons à même d'organiser une compétition de par nos propres moyens. On ne peut pas décrire le président Okombi parce qu'il était un baobab : membre du comité exécutif à la WKF, membre du comité exécutif de l'UFAK, président de la zone 4 de l'UFAK et membre du comité olympique du Congo. Donc, c'est un baobab, c'est un dinosaure qui nous a quitté. Il nous a dit lors du dernier championnat au Rwanda qu'il faudrait que nous organisons notre championnat de la zone 4. Il m'a dit Wakam, on peut le faire. Le Congo a échoué mais on peut le faire au Cameroun. Lorsque je suis rentré au pays, j'ai saisi les autorités et elles ont donné leur accord. Mais face aux difficultés que connaît le pays actuellement, ça ne va pas être évident de compter sur les pouvoirs publics. Nous avons donc sollicité les entreprises locales parmi lesquelles les Brasseries que nous avons la chance d'avoir aujourd'hui. Elles vont nous donner la salle et nous accompagner sur beaucoup d'autres aspects. Avant son décès, il a fait une tournée de pacification au Congo. Il s'est mis en kimono, ce qu'il n'avait pas fait depuis longtemps. Il a fait des exercices avec karatékas pour les unifier parce que c'était un homme de paix.



DISPARITION



Doit-on avancer ou abandonner ? Il ressort de nos discussions qu'il faut continuer son œuvre, il faut continuer à organiser ce championnat pour démontrer que c'est le dernier combat qu'il voulait livrer. On va le livrer pour lui et pour sa mémoire. Il faut le faire pour qu'il entre un plus encore dans l'histoire et le panthéon du karaté international et africain. Je suis un président meurtri, abattu et estomaqué. On nous appelait le tandem, le duo qui fait honneur à l'Afrique. Nous étions comme les enfants d'un même père. Ca me fait vraiment très mal de savoir qu'il est parti. On a également passé des moments tendus mais comme c'était un grand homme, il m'appelait pour dire petit-frère, on peut avoir des divergences mais elles ne doivent pas impacter notre UFAK. En somme, il faut noter que le prochain championnat d'Afrique sera entièrement dédié à sa mémoire, on ne fera pas un seul pas sans penser à ce grand homme, ce monument du karaté."



DISPARITION

